Désengagement de la PrEP et incidence du VIH chez les usagers nés à l'étranger, en France

DEP16

Davide Sanchez Malgrati[1,2], Alexandre Brun[2], Gwenn Hamet[2], Maguy Parrinello[2], Hacène Mansouri[2], Benedicte Loze[1], Victoria Manda[1,2], Jean-Michel Molina[1], Geoffroy Liegeon[1]

[1] Service de maladies infectieuses, Hôpital Saint-Louis, AP-HP, Paris ; [2] Coress IDF Est

Contexte en Île-de-France

2 sur 3
nouveaux diagnostics VIH en Ile-de-France nés à l'étranger (2024)

1 sur 5
usagers de PrEP en Ile-de-France sont nés à l'étranger (2021)

Surreprésentés parmi les diagnostics VIH mais, sous-représentés en PrEP

Objectifs

OBJECTIF PRINCIPAL

Comparer le désengagement du suivi PrEP entre les usagers nés en France et ceux nés à l'étranger

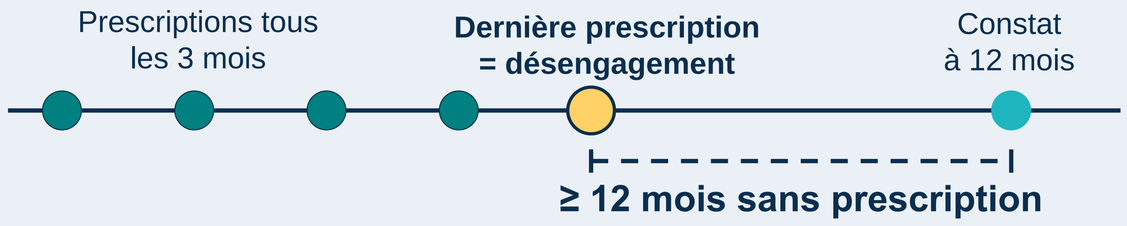
OBJECTIFS SECONDAIRES

- Facteurs associés au désengagement
- Retour dans le suivi après un désengagement
- Incidence du VIH et des IST bactériennes

Méthodes

- Cohorte rétrospective monocentrique, hôpital Saint-Louis (Paris)
- 1ère Initiation de PrEP orale (TDF/FTC) entre 2016 et 2025
- Comparaison selon le pays de naissance : France / étranger
- Analyses : Kaplan-Meier, modèles de Cox, régression de Poisson

Définition du désengagement



Résultats

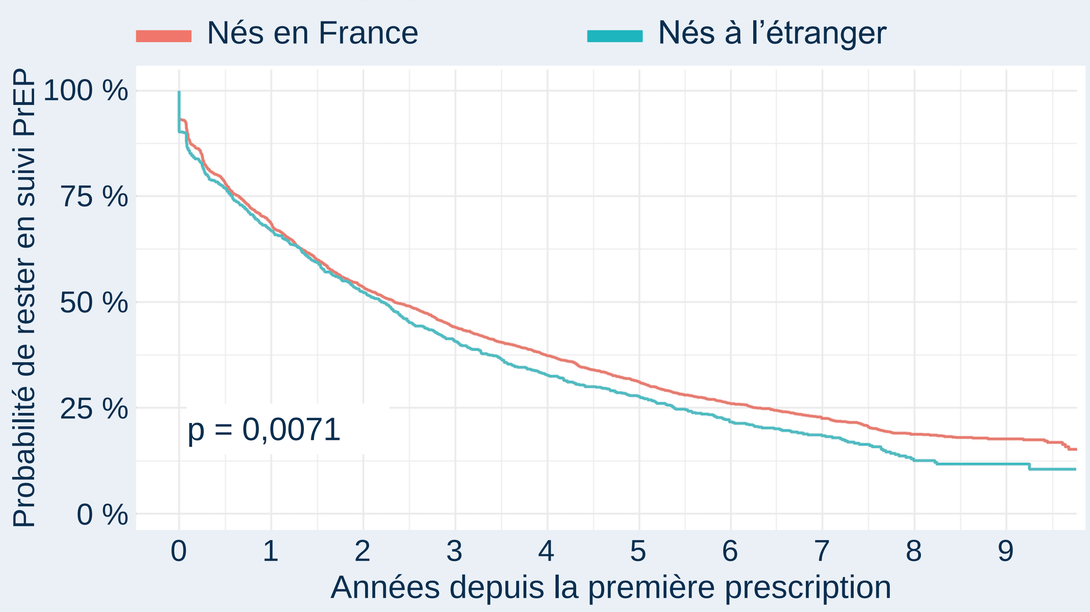
4 284
usagers de PrEP (98,6 % d'hommes, âge médian 34 ans)

990
nés à l'étranger (23 %), dont 39 % d'Europe/Amérique du Nord

7 ans
de présence en France (médiane) ; 45 % depuis moins de 6 ans

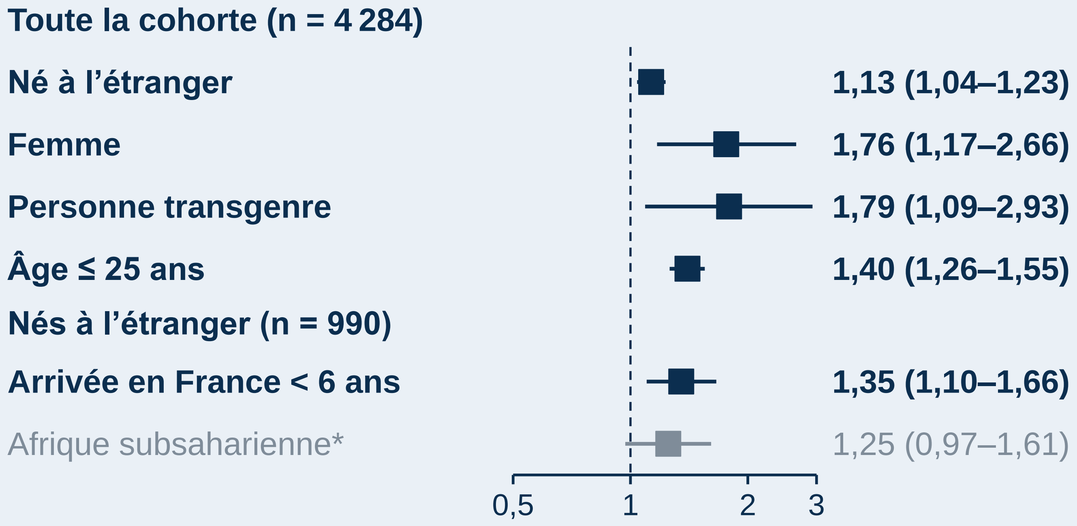
72 %
désengagés, après 2,3 ans de suivi (médiane)

Désengagement du suivi PrEP



aHR 1,13 (IC 95 % 1,04–1,23) · courbes divergentes après 2 ans

Facteurs associés au désengagement



aHR > 1 : désengagement plus précoce ; barres : IC 95 % ; * vs Europe/Am. du Nord

Genre, âge et délai depuis l'arrivée en France sont associés au désengagement

Ré-engagement

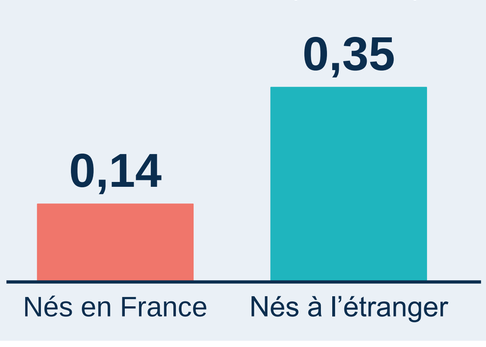
3 sur 10

des usagers désengagés reviennent dans le suivi dans les 5 ans

Pas de différence entre les deux groupes (p = 0,81)

Incidence du VIH

pour 100 personnes-années



× 2,6

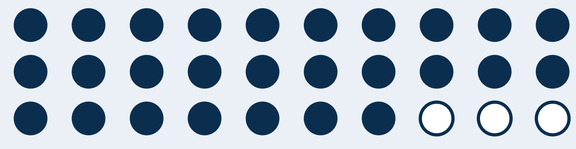
plus de risque de VIH chez les nés à l'étranger, à âge égal

aIRR 2,56 (IC 95 % 1,22–5,36 ; p = 0,013)

Au diagnostic

27 sur 30

infections VIH diagnostiquées sans prescription PrEP en cours



IST bactériennes : 67 épisodes pour 100 personnes-années, sans différence selon le pays de naissance (sauf chlamydia : IRR 1,12 ; p = 0,031)

Conclusions

- Les usagers de PrEP nés à l'étranger se désengagent plus précocement
- Leur incidence du VIH est 2,6 fois plus élevée ; 9 infections sur 10 sont diagnostiquées sans PrEP en cours
- Genre, âge et délai depuis l'arrivée en France sont associés au désengagement

Réflexions pour les services PrEP

- Recueillir la date d'arrivée et le motif de chaque arrêt
- Adapter le suivi de la PrEP, surtout dans les premières années après l'arrivée en France
- Relance proactive avant 12 mois d'interruption
- PrEP longue durée d'action si difficultés de suivi

Congrès SFLS 2026 · Rennes · 25–27 novembre 2026

Limites : centre unique ; désengagement défini sur les prescriptions (suivi ailleurs possible) ; 30 cas de VIH ; très peu de femmes et de personnes transgenres